Préhistoire d'Anatolie, Genèse de deux mondes, Liège. ERAUL 85, 1998, pp. 29-37.

LE PALÉOLITHIQUE INFERIEUR DU CAUCASE: SES RELATIONS AVEC LE SUD, SES TRAITS PARTICULIERS ET SES PRINCIPALES ÉTAPES

Vassily. P. Lioubine

Les origines, les particularités et la richesse du Paléolithique inférieur du Caucase sont étroitement liées avec la situation géographique (sa proximité avec la région afro-levantine), son orographie (la barrière montagneuse du Grand Caucase n'était pas seulement une limite climatique mais aussi culturelle), la diversité de sa flore et de sa faune (plus de 6000 espèces de plantes, 130 espèces de mammifères), l'abondance de ses grottes (une centaine de cavernes et d'abris aussi bien d'origine calcaire que volcanique) et la matière première pour la confection des outils (presque toutes les roches sédimentaires et volcaniques disponibles).

Le peuplement initial du Caucase par l'homme et les contacts culturels postérieurs étaient conditionnés par le processus de la préhistoire de l'isthme caucasien, les longues et traditionnelles relations entre le Caucase et le Sud-Proche-Orient. Les influences proche-orientales se sont manifestées principalement vers le Sud à partir de la barrière du Grand Caucase, en Transcaucasie et plus particulièrement dans sa partie méridionale - dans la zone du Plateau volcanique de Transcaucasie, qui est le prolongement immédiat des écosystèmes montagneux limitrophes (Lioubine 1957:71-90; 1993:173-174).

L'évidence des relations avec le Sud transparaît dans l'inégale répartition (du point de vue spatial et temporel) dans le Caucase des découvertes anthropologiques et paléontologiques se rapportant aux hominidés anciens.

Les restes d'*Homo erectus* en région caucasienne sont seulement connus en Transcaucasie: anciens - à Dmanisi (Gabunia et Vekua 1993), récents - dans les niveaux acheuléens des grottes d'Azykh en Karabakh (Gadjiev et Gusseinov 1970:13-21) et à Koudaro I en Ossetie du Sud (Kharitonov 1989:21-24). Les industries archaïques de galets aménagés (Dmanisi) et les sites acheuléens à abondance de bifaces (Satani-Dar, Atis, Djraber, Fontan en Arménie, Tchikiani, Persati etc. en Géorgie) sont concentrés dans la zone du Plateau (Lioubine 1984:61-62: Ljubin and Bosinski 1995:207-253). Vers le Nord à partir du Plateau, sur le reste du territoire caucasien les bifaces acheuléens sont rares. Actuellement ils sont connus dans la barde subméridionale de Transcaucasie Centrale, qui s'étend du Plateau au Grand Caucase par l'Ossetie du Sud. Dans cet espace on dénombre beaucoup de sites remaniés à bifaces dans les parties piédmontaises (Laché-Baltá, Kaleti, Tigva etc.) (Lioubine 1984:61) et de stations acheuléenes de grottes en zone moyenne (Koudaro I et III (Lioubine 1989:23-24) et en hauteur (Tsona) (Kalandadze 1965:32-36). En dehors de cette zone, les industries acheuléennes à bifaces - et en plus, de moindre quantité - sont seulement connues en Abkhazie (Zamiatnine 1961:67-98) et dans le bassin du Kouban dans le Caucase septentrional (Autlev 1963) (Fig. 1).

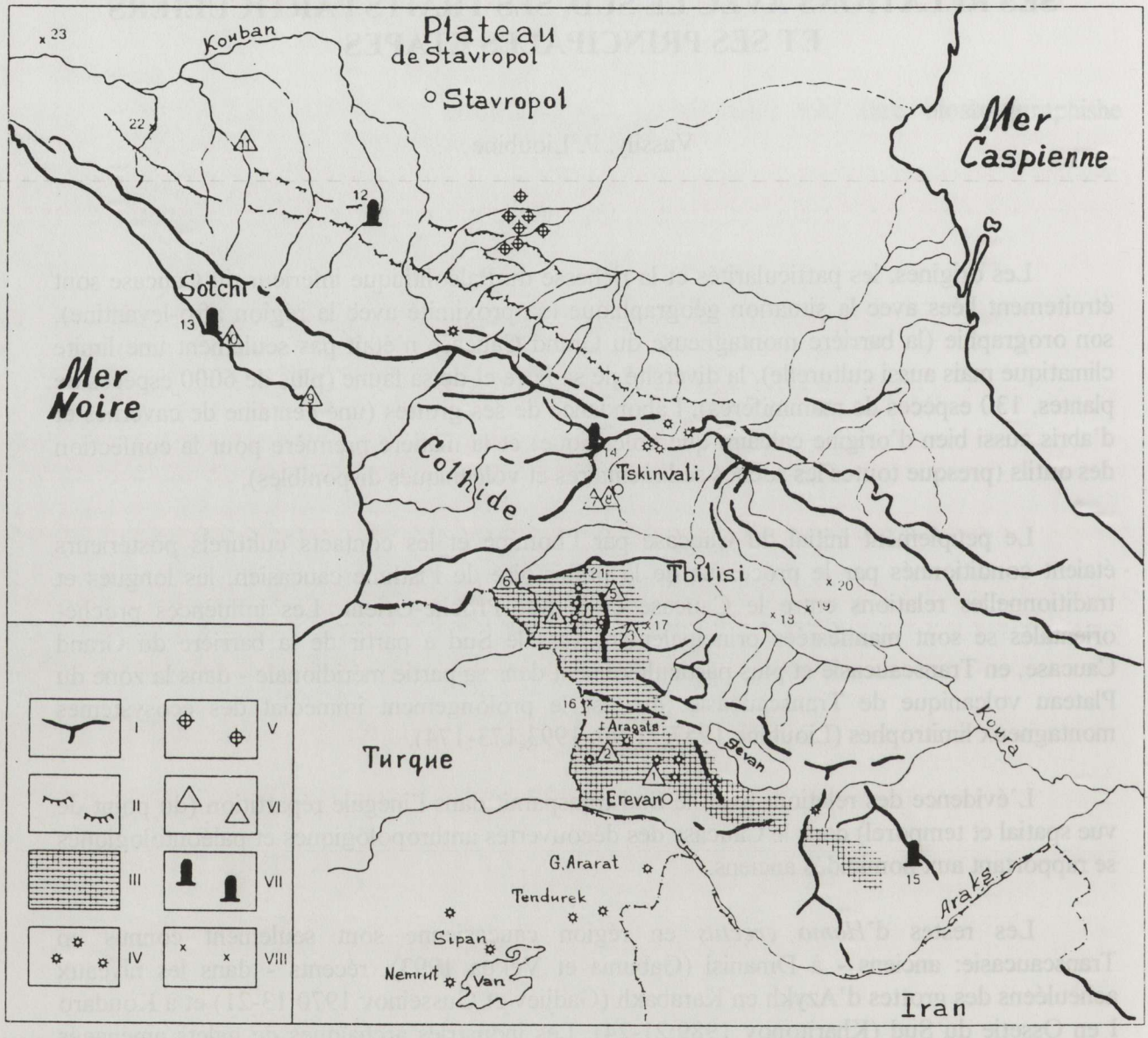

Fig. 1. Carte du segment de la zone volcanique du Rift afro-arabique (d'après Milanovski 1976) avec l'indication des principaux sites du Paléolithique inférieur et la concentration des ossements d'animaux fossiles: I - crêtes; II - cuesta; III - Plateau volcanique de Transcaucasie; IV - grands volcans éteints; V - les monts insulaires - les laccolithes; VI - les stations du Paléolithique inférieur et les sites de plein air (1-Djraber, Fontan, Atis; 2-Satani-Dar, Erkar-blur et autres; 3-Dmanisi; 4-Amiranis-gora; 5-Tchikiani; 6-Persati; 7,8-Laché-Baltá, Kaleti, Goristavi, Tigva etc.; 9-Yachtukh; 10-Bogos; 11-Abadzekhskaia); VII - grottes à niveaux culturels acheuléens (12-Treugol'naia; 13-Akhstyr; 14-Koudaro I, Koudaro III et Tsona; 15-Azykh); VIII - principales concentrations d'ossements d'animaux fossiles pléistocènes (16-22).

Le cheminement des acheuléens à partir du Plateau vers le Nord, comme on le suppose, s'est effectué par la Transcaucasie centrale et a été dicté, probablement, par les facteurs naturels. La Transcaucasie occidentale (Colchide) avec ses gorges humides et forestières ainsi que ses plaines marécageuses (Tchotchieva et Mamatsachvili 1991:257-258) ne pouvait certainement pas attirer les hominidés - tout premiers habitants des espaces ouverts. Des obstacles naturels existaient également en Transcaucasie orientale: les eaux de la Mer Caspienne en transgression recouvraient une partie considérable de la plaine de Koura (Fedorov 1978). La situation écologique la plus favorable a dû être préservée dans le centre de l'isthme, à l'est de la crête de Souram (Likh), ou, en contournant la Colchide très forestière, les hominidés acheuléens ont pu avancer, d'après l'expansion des bifaces.

Dans la zone moyenne de l'isthme caucasien et dans l'Anatolie orientale rattachée à lui, selon l'éminent géologue E.E. Milanovski (1976), s'étend l'extremité septentrionale de la zone volcanique du Rift afro-arabique, dont les conditions naturelles ont, comme il est admis, favorisé l'établissement et l'évolution des plus anciens hominidés. Dans les limites du segment caucaso-anatolien de ce Rift se dressent les grands volcans Nemrut, Sipan, Tendurek, Ararat, et s'étendent le Plateau volcanique de Transcaucasie, la crête de Souram et les zones de l'Elbrous, Tcheguem et Kazbek-Tskhinvali du Grand Caucase, les laccolithes de Mineral'nie Vody et le bas-plateau de Stavropol (Milanovski 1976) (Fig. 1).

La probable venue des plus anciens habitants du Caucase à partir de la région afro-levantine, hormis la dislocation des découvertes anthropologiques et archéologiques indiquée, se confirme par les caractéristiques de ces dernières. La mandibule d'*Homo erectus* en provenance de Dmanisi, d'après les conclusions de l'anthropologue géorgien L.K. Gabunia, aurait de fortes ressemblances avec les mandibules des hominidés africains du Pléistocène inférieur d'Olduvai (OH 13) et Koobi Fora (ER 730, ER 992 et peut-être ER 15000) (Gabunia et Vekua 1993:45). Les industries acheuléenes de Transcaucasie sont également très proches de celles du Sud - dans le Levant. Ainsi, en Transcaucasie de même qu'au Levant, prédominent les industries à bifaces (coups de poing), tandis que la quantité des cleavers dans les deux cas n'atteint pas la moyenne de 2% (si on exclut la station de Gesher Benot Ya'qov) (Gilead 1973). Il est vrai que, jusqu'à maintenant, il n'a pas été découvert dans le Caucase d'industries qui seraient analogues aux industries acheuléennes archaïques levantines dites de tradition ubeidiyo-latamnienne (de type Ubeidiya, Joubb-Jannine II, Latamne), contenant, à part les bifaces connus, des pics, polyèdres et sphéroïdes, des bifaces allongés à extrémité distale en forme de gouge ou en biseau comme l'ont noté beaucoup d'autres chercheurs (cf. par ex. Bar-Yosef 1994:211-265).

L'absence, dans l'acheuléen du Caucase, des outils susmentionnés pourrait s'expliquer par l'avancée plus tardive des acheuléens dans cette région. L'axe Caucase - Anatolie orientale - Levant serait la voie la plus probable des migrations des plus anciens hommes dans le Caucase. Les anciennes communications pouvaient passer par les vastes dépressions montagneuses, traversées par les fleuves de l'Euphrate et du Mourat. Ces régions, cependant, sont jusqu'à maintenant peu étudiées et les découvertes acheuléennes dans l'espace entre le Caucase et le Levant ne sont pas connues - excepte la région de Karse au Nord et la région méridionale à partir du Taurus Arménien. Néanmoins le rapprochement de l'acheuléen du Caucase et du Levant permet de considérer le Caucase comme l'extrémité septentrionale de la

province levantine à bifaces (l'hypothèse du "haut de l'iceberg") ou comme une région isolée à bifaces, dans laquelle l'acheuléen (en provenance) du Sud a dû évoluer de façon isolée dans un intervalle de temps indéfini (l'hypothèse de l'enclave, similairement à celle du Madras dans le sub-continent indien).

La particularité régionale de l'acheuléen du Caucase se définit par la rareté des bifaces classiques (lancéolés, micoquiens, ovalaires, triangulaires, etc.) - à contours réguliers, à retouche bifaciale totale, double-convexes dans leur section (Fig. 2). Le formes ovalaires et triangulaires les plus régulières sont particulièrement rares. Dans certaines industries (surtout sur andésite) prédominent les variantes de bifaces partiels et bifaces à dos. Se poursuit également la tendance à redresser les bords latéraux des bifaces, à leur donner des contours rectangulaires (Fig. 3). Les extrémités distales de ces bifaces deviennent arquées ou présentent une pointe basse entièrement ou presque sur le bord transversal de l'outil. Presque dans tous les ensembles, enfin, on rencontre des choppers et de rares cleavers (Fig. 4) (Lioubine 1997).

Dans le Paléolithique inférieur du Caucase, on retient actuellement deux étapes principales :

1) L'étape Pléistocène inférieur, représentée par la station de Dmanisi, en Géorgie, qui d'après les diverses données (faune d'Odessa, industrie archaïque de galets, mandibule d'*Homo erectus* archaïque et date paléomagnétique de l'épisode oldowaien (1,87-1,67 MA) aussi bien des niveaux culturels que des laves sous-jacents) est, probablement, la plus ancienne de l'Eurasie;
2) L'étape Pléistocène moyen-supérieur, qui est représentée par six stations de grottes stratifiées - Azykh en Azerbaidjan, Koudaro I, Koudaro III et Tsona en Ossetie du Sud, Akhstyr en zone maritime de la Mer Noir et Treugol'naia sur le Kouban ainsi que plusieurs sites - principalement des ateliers aux gîtes de matière première. L'âge Pléistocène moyen de ces stations se confirme, hormis le caractère des industries, par les données biostratigraphiques et des datations absolues. Ainsi, dans le niveau acheuléen de Koudaro I, par exemple, on note la présence des ossements d'espèces archaïques indicatrices comme *Macaca* cf. *sylvana*, *Canis* cf. *etruscus*, *Ursus deningeri* et *Dicerorhinus etruscus* brachycefalis, tandis que dans le niveaux de Treugol'naia - les restes de *Arvicola cantiana*, *Dicerorhinus etruscus* et *Bison schoetensacki*. Les datations absolues ESR et RTL des niveaux acheuléens les plus bas des grottes de Treugol'naia et Koudaro I sont comparables respectivement 583 ± 25.00 BP et 560 ± 112.000 BP (Ljubin et Bosinski 1995).

Ces étapes - étape Dmanisi et étape Koudaro - et d'autres stations acheuléenes sont séparées par le hiatus de presqu'un million d'années.

Avec le temps, au regard de quelques nouvelles découvertes, cette lacune sera probablement comblée. Dans le même temps, sur la base de l'analyse de tous les matériaux disponibles aujourd'hui, on peut avancer qu'à partir de 600-500.000 ans BP commence l'étape du peuplement le plus intense du Caucase par les acheuléens, période de leur plus grande expansion à partir du Sud.

BIBLIOGRAPHIE

AUTLEV P.U, 1963,
Abadzekhskaia nijnepaleolititcheskaia stoyanka. Maykop.

BAR-YOSEF O., 1994,
The Lower Palaeolithic of the Near East. *Journal of World Prehistory*, v.8, N 3: 211-265.

GABUNIA L.K., VEKUA A.K, 1993,
Dmanisskii iskopaemyi tchelovek i soputstvuyuchaia yemu fauna mlekopitayuchikh. Tbilici.

GADJIEV D.V., GUSEINOV M.M., 1970,
Pervaia dlya SSSR nakhodka achel'skogo tcheloveka. *Utchenye zapiski Azerbaidjanskogo gosudarstvennogo medicinskogo instituta*, 31: 13-23.

GILEAD D., 1973,
Cleavers in Early Palaeolithic industries in Israel. *Paleorient*, v.1: 73-85.

FEDOROV P.V., 1978,
Pleistocen Ponto-Kaspiya. Moskva.

KALANDADZE A.N., 1965,
Tsonskaia pechera i ie kul'tura. *Pechery Gruzii*, 3:32-36. Tbilisi.

KHARITONOV V.M., 1989,
Achel'skie gominidy na territorii SSSR. Ossobennosti morfofunksional'nykh kharakteristik v norme, razvitii I ekstremal'nykh usloviyakh. Doklady Moskovskogo obchestva ispytatelei prirody. Obchaia biologiya: 21-24. Moskva.

LIOUBINE V.P., 1957,
Paleolit Turcii i problema rannego rasseleniya tchelovetchestva. *Sovetskaia arkheologiya*, XXYII: 71-90. Moskva.

LIOUBINE V.P., 1984,
Rannii paleolit Kavkaza. *Paleolit SSSR (v cerii "Arkheologiya SSSR")*: 45-93. Moskva.

LIOUBINE V.P., 1993,
Evrasia iznatchal'naia. *Vestnik drevnyei istorii*, N 2: 173-174.

LIOUBINE V.P., 1997,
Problemy pervonatchal'nogo zaseleniya tchelovekom Kavkaza I Evrasii. *Arkheologitcheskie vesti*, 5 (v petchati).

LJUBIN V.P., BOSINSKI G., 1995,
The earliest occupation of the Caucasus region. In *The earliest occupation of Europe*. Eds. W.Roebroeks and T.van Kolfschoten, Leiden, p. 207-253.

MILANOVSKI E.E., 1976,
Riftovye zony kontinentov. Moskva.

TCHOTCHIEVA K.I., MAMATSACHVILI N.S., 1991,
Istoriya flory i rastitel'nocti. *Gruzia v antropogene*: 223-307. Tbilisi.

ZAMIATNINE S.N., 1961,
Paleolititcheskie mestonakhojdeniya vostotchnogo poberejia Tchernogo moriya. *Otcherki po paleolitu*:67-98. Mockva-Leningrad.

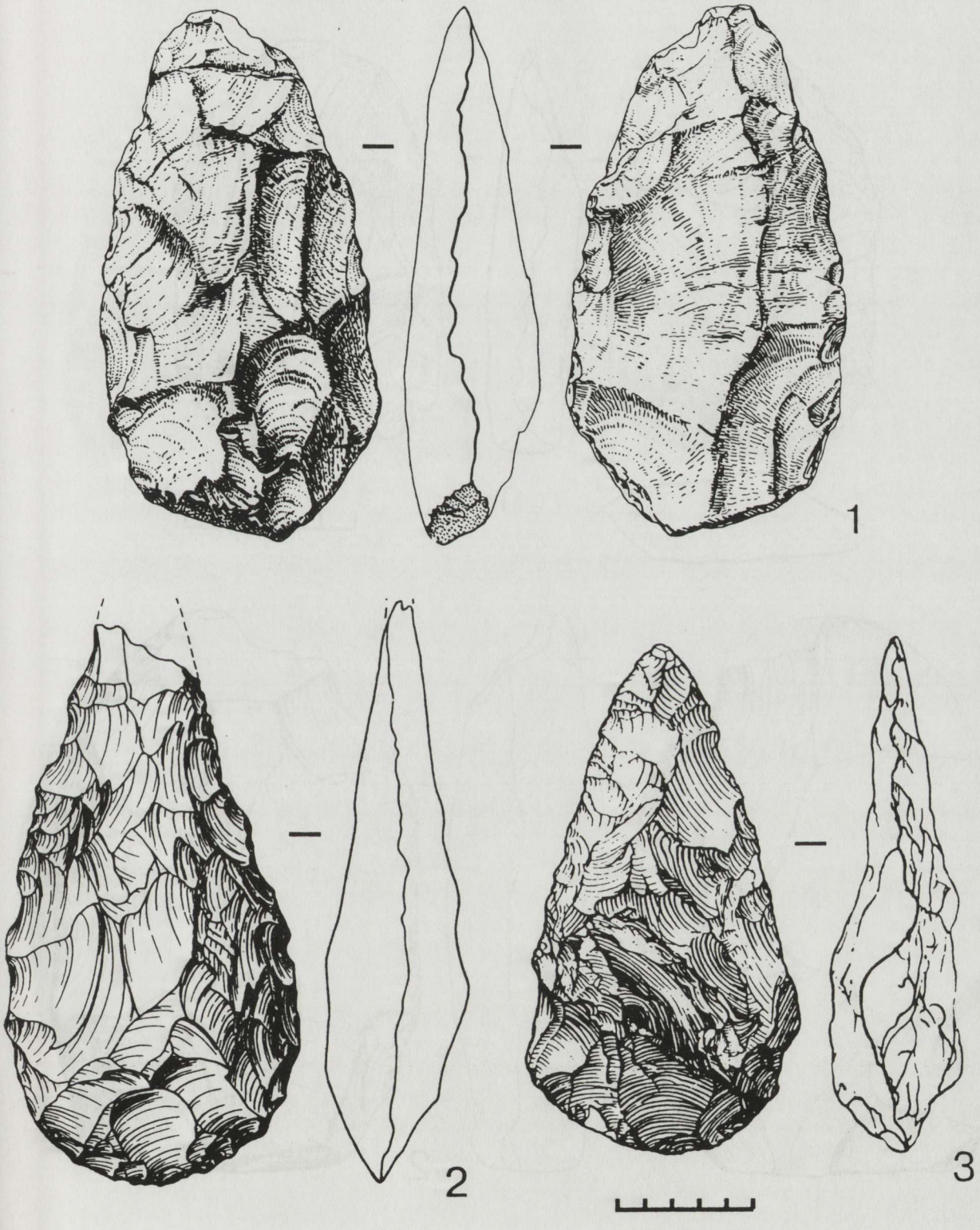

Fig. 2. Bifaces allongés classiques: 1 - site de Kaleti, Ossetie du Sud (d'après V.P. Lioubine); 2 - Transkuban (Musée scolaire des village de Kourdjinovo); 3 - Yachtukh en Abkhazie (d'après I.I. Korobkov).

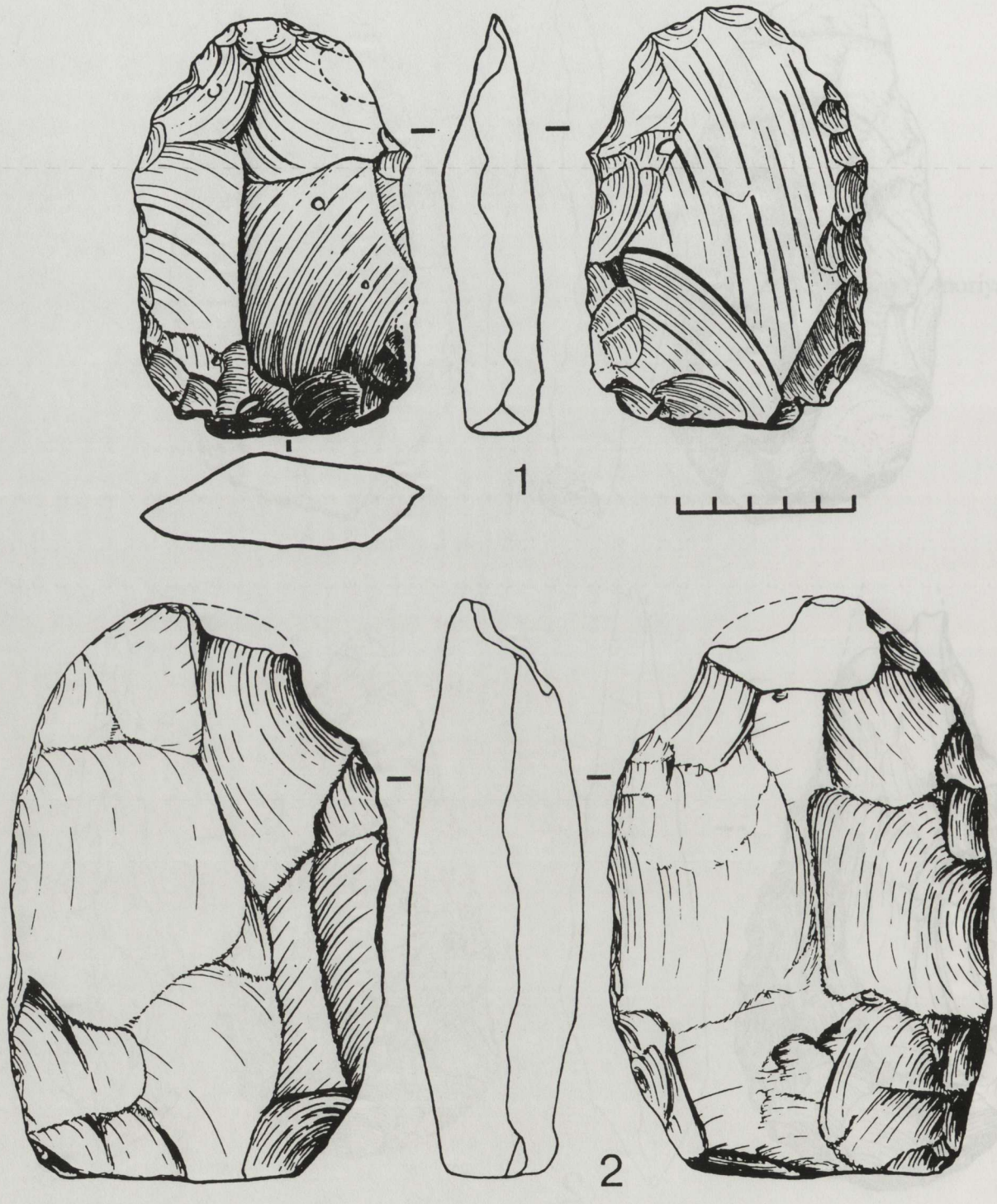

Fig. 3. Bifaces subrectangulaires: 1 - site de Goristavi, Ossetie du Sud; 2 - Grotte de Koudaro I (d'après V.P. Lioubine).

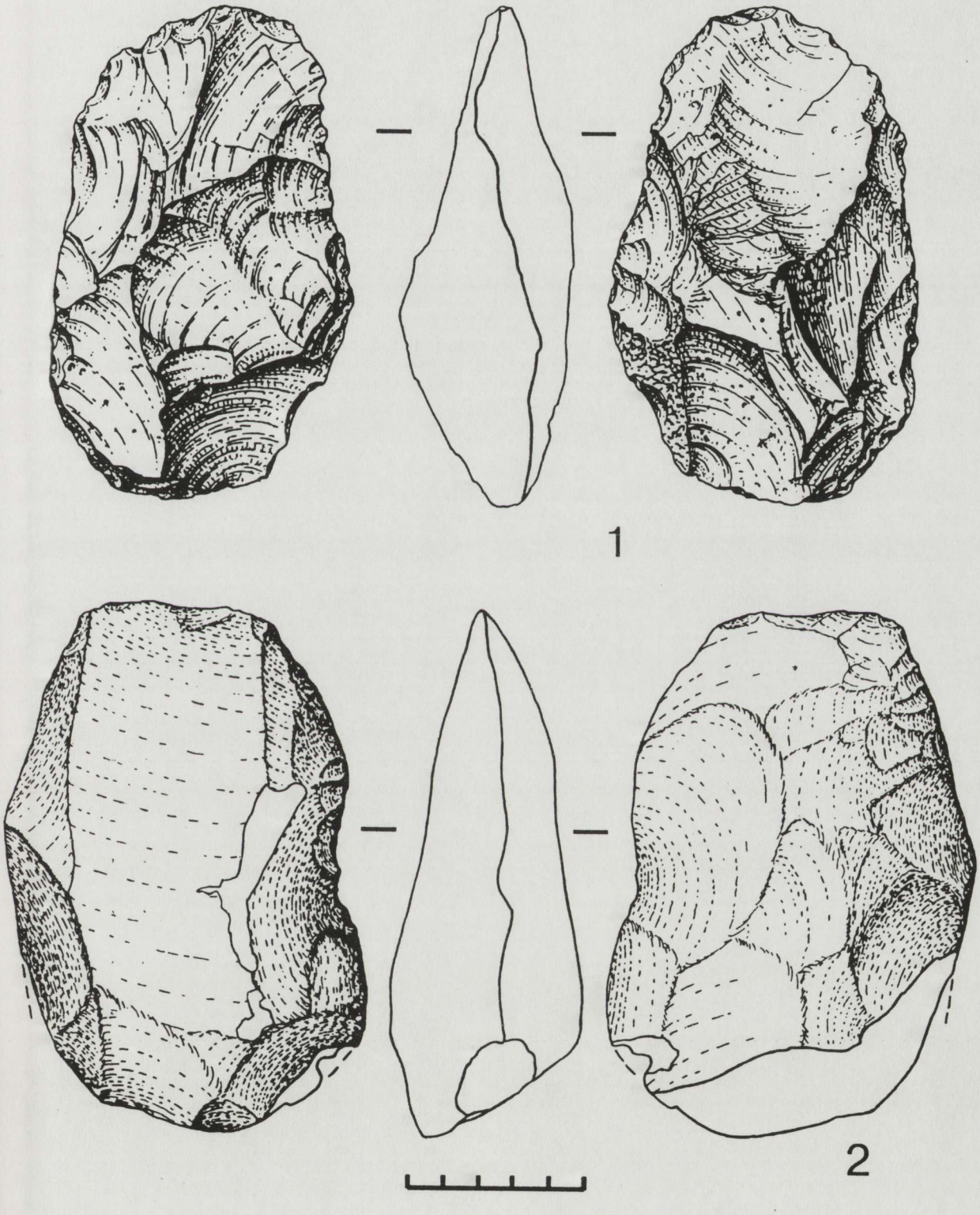

Fig. 4. Hachereaux: 1 - Laché-Baltá, Ossetie du Sud (d'après V.P. Lioubine); 2 - Yachtukh en Abkhazie (d'après I.I. Korobkov).